

## ***PAR QUI SE CONSTRUIT LA LÉGITIMITÉ SCIENTIFIQUE D'UNOBJET?***

Vasiliki KONDYLAKE

Si l'on part du principe que la production scientifique se déroule selon les règles des cadres épistémologiques et des approches méthodologiques en vigueur dans un domaine donné, on envisage la légitimité d'un objet comme quelque chose qui dépend du degré de conformité de l'objet étudié à ces règles. En d'autres termes, on adopte une vision plus ou moins statique de la notion de légitimité scientifique, au détriment, peut-être, d'un souci d'originalité. Si, au contraire, on considère la liberté de pensée comme une condition *sine qua non* de l'avancement de la recherche, soit de la production de nouvelles connaissances, on est plus disposé-e à questionner les contraintes scientifiques pour en créer d'autres, à croiser les méthodes pour servir un objectif interdisciplinaire, tout en affrontant le risque, par un éventuel manque de rigueur, de mener un projet peu valorisé aux yeux de la communauté académique. Il va sans dire que cette seconde attitude présuppose une conception plus fluide de la légitimité scientifique: celle-ci est vue comme un processus constamment en cours qui se construit dans le doute, tout comme la science elle-même.

Le travail d'un-e doctorant-e, me semble-t-il, s'articule autour de l'oscillation entre ces deux visions, dont la réconciliation s'opère en cas de thèse accomplie avec succès. Sous le prisme de cette oscillation, je voudrais, en tant que doctorante en fin de thèse en grec ancien, apporter ma contribution à cette table ronde consacrée à la belle thématique de la légitimité scientifique.

Fascinée par la poésie homérique et saisie par un souci d'innovation suite à l'accomplissement de mon Master en sciences de l'antiquité à l'UNIL en 2014, je me suis confrontée au défi suivant: étant donnée la bibliographie abondante sur Homère, comment mener une recherche novatrice sur cette poésie? Pour surmonter cette difficulté, j'ai pensé que le chemin le plus approprié serait de choisir, dans le cadre de mon doctorat, un sujet qui me tiendrait à cœur, car je pensais qu'un tel choix serait le seul moyen pour moi d'assumer dans la pratique le risque de l'originalité. Ainsi, poussée par mon double intérêt pour une analyse académique des émotions dans la poésie homérique et pour une application pratique, vérifiant le potentiel émotionnel de cette poésie sur un public contemporain, j'ai choisi de mener une recherche en deux étapes. Dans un premier temps, ma thèse porte sur la représentation du rapport entre le ressenti de la souffrance et les actes d'énonciation des deux principaux héros de l'*Iliade* et de l'*Odyssée*, Achille et Ulysse. Dans un second temps, ma recherche explore la façon dont ce rapport entre parole et souffrance, tel qu'il est représenté dans la poésie homérique, fonctionne sur un plan performatif dans le monde contemporain: j'ai fait écouter à des étudiant-e-s en lettres classiques et en sociologie les mêmes passages homériques – abordés philologiquement dans la première partie de ma thèse – dans le but d'analyser leurs réactions émotionnelles et d'observer si ces réactions contribuent à une meilleure compréhension des poèmes homériques. La prétention novatrice d'une telle thèse consiste en l'articulation, sur les plans théorique et empirique, de problématiques propres aux études classiques et de réflexions philosophiques et médicales contemporaines sur la valeur bénéfique de la parole, du deuil et des émotions.

Par le croisement des méthodes qualitatives – employées notamment en psychologie et en sociologie –, avec les approches narratologiques et philologiques, mon objectif est d'obtenir des résultats scientifiques qui ne pourraient pas être assurés autrement. Ces résultats se déploient sur trois axes:

- Les *études homériques*: l'analyse de l'interaction entre l'émotion et la cognition chez les étudiant-e-s pendant l'écoute de passages homériques ouvre des perspectives utiles pour l'étude de ce que nous appelons «Audience Response» chez Homère. Ce terme

est employé pour indiquer la représentation des audiences internes dans le récit épique et la manière dont celle-ci peut contribuer à la reconstruction des conditions de la performance orale.

- La *didactique de la littérature grecque ancienne*: l'étude du rôle de l'émotion dans le processus intellectuel de compréhension invite les chercheur-e-s académiques et les enseignant-e-s à porter un regard critique sur la part de l'émotion et de la sensibilité poétique dans leur propre travail.
- Les *humanités en médecine*: de nouvelles perspectives peuvent être ouvertes vers l'approche de la médecine narrative qui s'intéresse à la compréhension du vécu unique des patients à travers leurs propres récits de maladie que la littérature peut leur inspirer. Dans ce sens, quel est le rôle de l'imaginaire de la souffrance, tel qu'il est représenté dans la poésie homérique? Explorer la réception émotionnelle d'une poésie du deuil enrichit le dialogue interdisciplinaire déjà existant sur l'usage de la littérature dans le domaine des humanités en médecine.

Dès la première conception de mon projet de thèse, le risque de l'originalité consistait à choisir au sein d'un large éventail de cadres théoriques et de méthodes de recherche issus de deux domaines différents: d'un côté, *les études homériques*, de l'autre *l'étude empirique de la littérature*. Je suis reconnaissante envers mes deux directeurs de thèse, David Bouvier, Professeur honoraire de langue et littérature grecques, et Vincent Barras, médecin et Professeur honoraire d'histoire de la médecine et de la santé à l'Institut des Humanités en Médecine, pour la marge de liberté de recherche qu'ils m'ont octroyée, une marge qui m'a permis de questionner, certaines fois, mon chemin doctoral pour ensuite mieux l'orienter.

Une fois que j'aurai soutenu ma thèse, j'espère pouvoir dire que j'ai atteint la légitimité que je cherchais, une légitimité qui ne se construit que par l'interaction de forces successives, souvent conflictuelles: les désirs subjectifs et les objectifs collectifs d'un domaine, les rencontres académiques, la résonance potentielle d'un travail scientifique dans le milieu non académique, mais aussi les possibilités de financement d'un projet scientifique.